

Belgique 2 fr. / Bohême-Moravie 2.50 Kr. / Bulgarie 8 leva / Danemark 50 ore / Finlande 4.50 mk / France 4 fr. / Grèce 8 drachmes / Iran 3 rials / Italie 2 Lire / Luxembourg 25 Fl. / Norvège 45 ore / Pays-Bas 20 cents / Portugal 2 esc. / Roumanie 16 lei / Suède 53 öre / Suisse 45 centimes / Slovaquie 2.50 cour. / Espagne 1.50 pes. / Turquie 12 kurus / Hongrie 36 BtHr

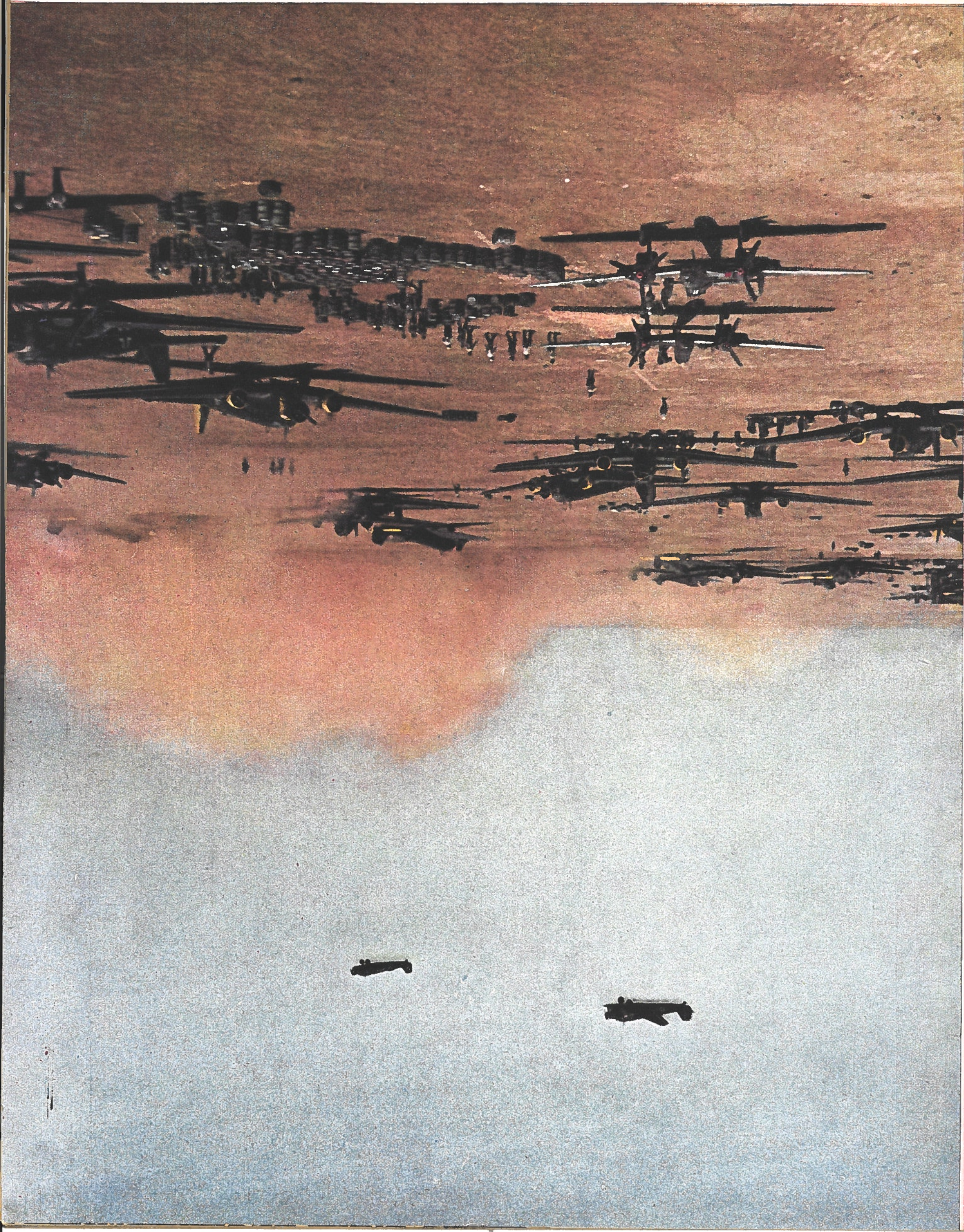
Signal



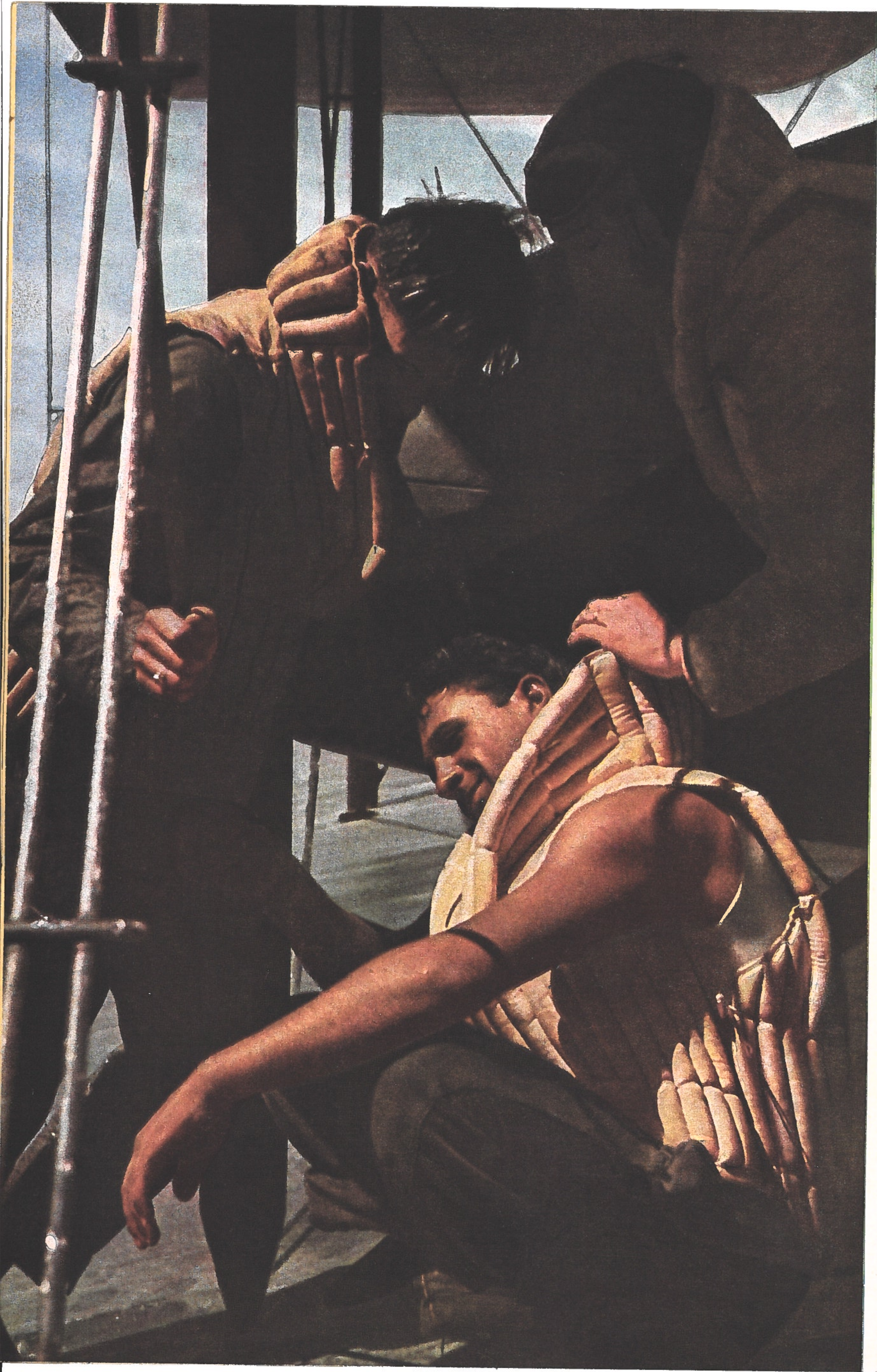
Le butin d'un avion allemand dans l'Atlantique:
 sept navires jusqu'à présent.
 L'équipage de ce « Ju 88 » point sur l'empannage de son avion les silhouettes des navires coulés sans oublier d'y marquer les atteintes
 Cliché: Kreml (PK)

Du soleil, du vent de sable, des scorpions...

Un aéroport allemand, destiné au renforcement en Cyrénaïque. Sous le soleil brûlant, un continu va-et-vient des grands avions de transport, chargés de pièces de rechange pour armes et appareils, de munitions, de vivres, de matériel sanitaire; mais surtout pourvus d'eau et d'essence pour le front du désert, à l'Est. Le vent de sable dont les trombes rouge rouille atteignent souvent une hauteur de 2.000 mètres est un fait de tous les jours pour les combattants de la Ju 52 qui s'y sont habitués aussi bien qu'à la chaleur torride, aux scorpions, encroûtés dans le sable du désert, et aux chasseurs britanniques qui viennent croiser leur chemin. Sans répit, irrésistible, la chaîne des avions de renfort se détouille au-dessus de la solitude de la mer et du désert... le vol héroïque des algues d'acier. Cliché: Sturm, de la PK



n faveur
 nglaises.
 contrat
 assurer
 anglais,
 le cha-
 wagens
 évidem-
 s d'une
 érieux :
 les tra-
 ait seu-
 ait toui
 le sal-
 re nut-
 un dan-
 s Turcs
 auquel,
 her de
 mt, les
 fût en-
 procès.
 e une
 formes.
 le cet
 ralk ?
 même
 éco-
 repré-
 as bien
 écono-
 tr les
 sans les
 possi-
 e, pos-
 ait et
 dans
 mique
 crati-
 ment
 ne on
 ins un
 l'Alle-
 aurait
 impor-
 main-
 avec
 monter
 nglais,
 maine
 aucun
 n état
 re, du
 idance
 ur im-
 ne et



Camarades

Il n'y a même pas une heure que la chose est arrivée, et déjà un éclaireur allemand a avisé le Centre de Sauvetage: à 50 kilomètres avant l'île de Malte, il a aperçu un avion italien en panne. Un Heinkel He 150 est parti tout de suite; et maintenant on reconforte l'équipage de l'appareil italien. Les hommes sont exténués; mais sur leurs traits sont peintes la joie et la reconnaissance

Photo: Ruge, de la PK

urant, la
er en une
ands de-
mes, s'ils
illions de
ne réus-
ans merci
ni morale-
courraient

eurs alle-
'humanité
eus com-
ut conce-
si, ils ont
xonne. Il
cer à jour
ases. Par
mentalité
similier la
du carac-
ne sépare
ps ni de
permet de
e lui per-
quel sens.
e concep-
il le fait,
contre, il
re, il per-
tte simple
certitude
égie alle-

entière de
n but
cophage mili-
but que
gite anglo-
timeières.
ut forcer
s l'adver-
n faire la
une paix
de faire
depuis son
à ce jour,
ntiquement
et les a
e ce but.
stant aux
aussi bien
de re-
ail et les
compense

icle, nous
s. Aujourd-
un labo-
les An-
séquences
gite mènera
ix qui sui-
era beau-
n importe
parce que
affaiblir
qu'il lui
s Romain
on sur ce
on drama
it de la
veut tran-
ement, les
ble : « Les
que Dieu
in numéro

LE

De l'autre côté de la Méditerranée

Dans les glaces septentrionales, dans les Balkans et sous les palmiers de l'Afrique du Nord, partout les soldats allemands sont entourés de jeunes admirateurs. Ils trouvent surtout des experts bénévoles dans la jeunesse arabe qui assiège chacun des véhicules de l'armée, en quelque endroit qu'il apparaisse. Ces rencontres dans le désert sont, pour nos vaillants soldats, l'occasion d'une agréable distraction et d'un beau cliché à prendre. Cliché: Sturm, de la PK





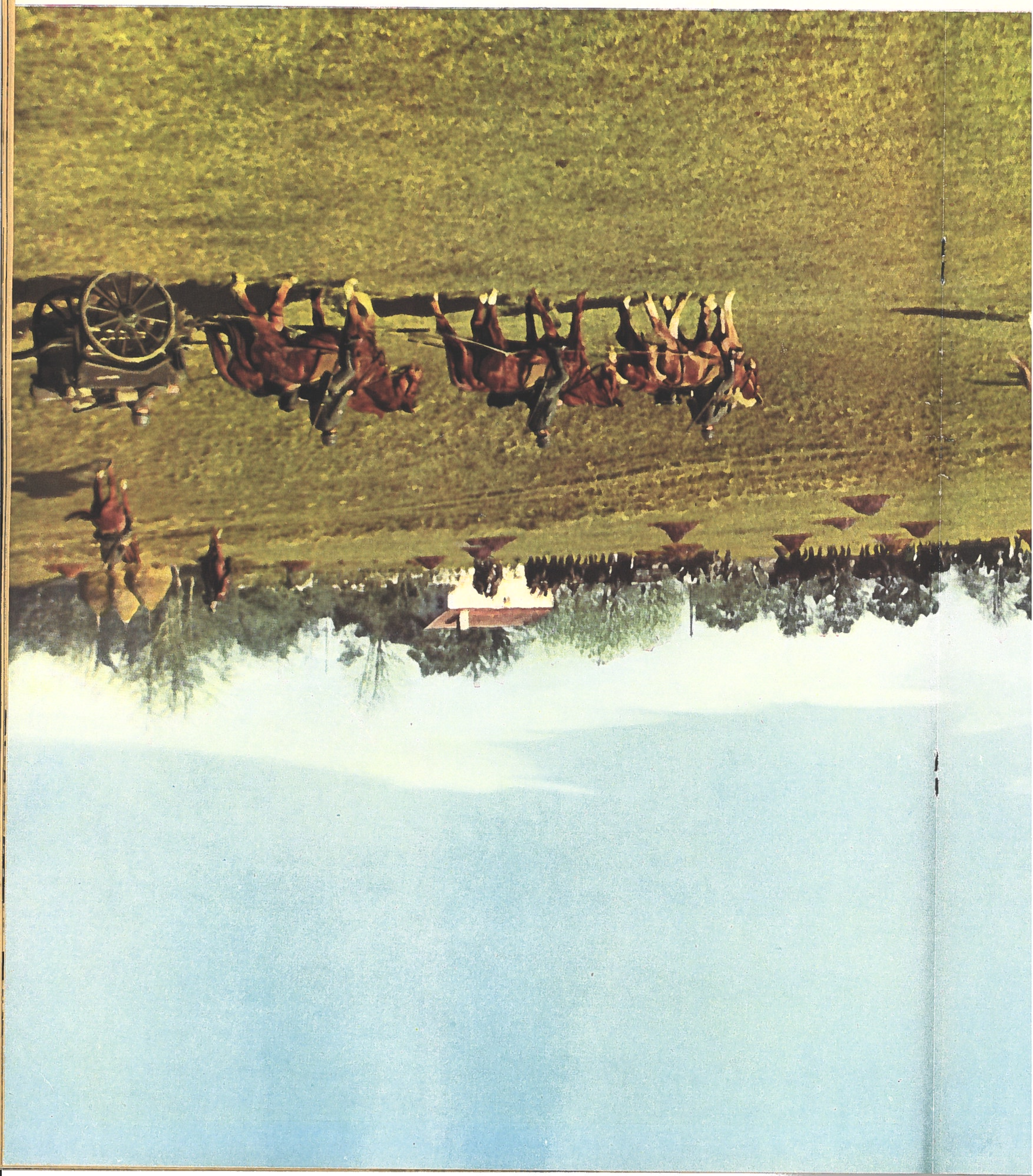
Le romantisme militaire n'est pas mort...

A considérer les machines allemandes modernes de combat, les rangées interminables de tanks et autres engins motorisés, on jurerait que le bruit des moteurs a étouffé le vieil esprit chevaleresque et fait évanouir la vie colorée du soldat. En réalité, l'armée allemande a mille visages: aujourd'hui

*encore elle est
apparent. C'est
départ au galop
la même t*

les rangées inter-
- que le bruit des
tr la vie colorée
ges: aujourd'hui

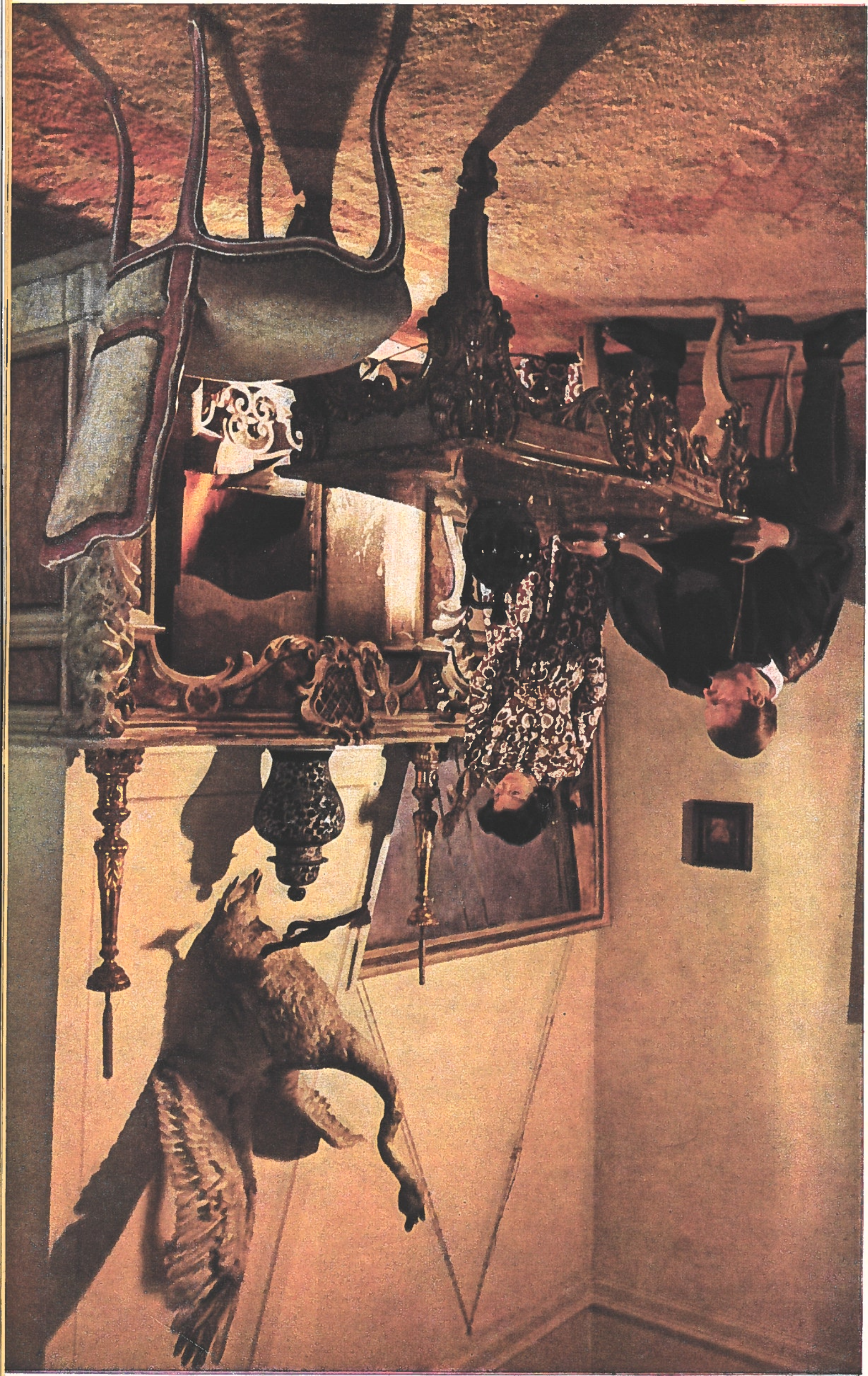
encore elle dégage toujours ce charme vivant, qui était seul naguère
apparent. C'est le piétinement et le hennissement des chevaux, le
départ au galop des attelages, où hommes et bêtes collaborent à
la même tâche; ce sont des soldats qui, à chaque difficulté
été possible sans de longues marches où les hommes suaient
s'il en fut, où l'on retrouve le feu du bivouac, et qui n'aurait pas
c'est la chevauchée effrénée des estafettes, tableau romantique
ou les cœurs des soldats battent plus fort, cependant que retentit
sang et eau. Et c'est, en fait, l'image sensible d'un événement
ou dans les feux de l'aurore.
Cliché Bauer, de la PK



La vie et la force d'un peintre allemand

Le peintre Paul-Mathias Padua, dans son foyer intellectuel de Munich. Un petit châteaueau ancien, les antiques et jolies choses dont il est peuplé ont créé l'atmosphère dans laquelle il vit et travaille. Sa jeune femme est actrice au Théâtre de la Résidence de Munich. Les jours et le milieu, les distractions, offrent à l'inspiration de fréquentes occasions de se manifester. On dirait que dans cette ambiance la vie est une joie perpétuelle! Mais tout cela ne comble pas les derniers vœux de notre artiste, d'origine paysanne. Aujourd'hui, comme autrefois...

de proie,
s'appro-
i distinc-
croiseur.
tione de
les flots





... plus que jamais, il reste attaché à sa terre natale. Bien au-dessus de Gmund, aux bords du lac de Teger, dans les contreforts alpestres de Bavière, se trouve une vraie ferme qui appartient au peintre Padua. Là, il est paysan parmi les paysans. Il soigne les bêtes, il empoigne la faux, comme autrefois, quand il était jeune et ne savait faire que cela. Ce fut plus tard, après la Grande Guerre, où il partit comme engagé volontaire, que le désir de peindre se manifesta violemment chez lui. C'est ainsi qu'un génie naturel fraye son chemin



Son épouse l'actrice est aussi heureuse que lui d'être loin de la ville. Le vieux domaine rural du XVII^e siècle a trouvé en elle une bonne fermière

Au travail. Paul-Mathias Padua, qui s'est fait un nom en représentant des types paysans, a depuis quelques années donné sa préférence aux scènes mythologiques. Il est intéressant d'observer comment, avec des yeux de campagnard naïf, il voit et crée ces choses. Regardez la déesse que représente la photographie: la tête, les joues vermeilles du visage sont celles d'une jeune paysanne de haute Bavière et le corps ferme n'en indique pas moins l'origine rurale. Le peintre est né à Salzbourg. Il est resté fidèle à lui-même et le pays dont il se réclame lui a permis de conserver cette bienheureuse vigueur.

Clichés Baumann

UN
Elle
uniqu
ses é
dédai
couche
regard
en sù
L'o
utilise
chien
de qu
contril
d'une
biolog
trine c
savant
un de
les pl
Che
enferm
ainsi
milieu
milieu
lieux
rapport
questio

« Paul
où

Le
conna
site d
Après
fourni
tes : l
d'yeux
sensor
lumièr
branch
busca
mamm
cette
butyri
signal
Si ell
chaud
pour
ont de
de pe
et qu'
pouir
vienn
défaut
la vie
de lu